

*«Peintures des Lointains»: La nouvelle exposition du Musée du quai Branly*

<http://www.rfi.fr/culture/20180312-peintures-lointains-quai-branly-images-honte-tabou> du 26 mars 2018 (article légèrement modifié) et <http://m.quaibrany.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/expositions/details-de-levenement/e/peintures-des-lointains-37627/schedule/102413.ics/>

Le musée du Quai Branly à Paris nous avait jusqu'ici habitués à de belles expositions d'arts premiers d'Amérique, d'Afrique ou d'Océanie... Pour la première fois, il invite les visiteurs à venir découvrir des tableaux d'artistes occidentaux. Sa nouvelle exposition, qui s'appelle « Peintures des Lointains », présente environ 200 œuvres qui datent de la fin du XVIIIe au milieu du XXe siècle : des peintures, dessins et gravures qui témoignent du regard européen porté vers l'Autre et l'Ailleurs, à l'époque de la colonisation.

C'est une partie méconnue de la collection du musée du Quai Branly. Beaucoup de ces œuvres ont été achetées pour l'exposition coloniale de 1931, à une époque où l'on montrait aussi des humains en cage au Bois de Vincennes. Et la plupart de ces tableaux n'étaient plus sortis des réserves depuis longtemps.

*« C'est en fait une vieille collection, qui est longtemps restée en marge et peu valorisée du fait de son passé colonial. Au moment de la décolonisation, on l'a largement remise en réserve, explique Sarah Ligner, commissaire de l'exposition Peintures des Lointains. On n'a commencé à la réétudier qu'au début des années 1980. »*

### **La part de propagande**

Et ce qui a d'abord été étudié, c'est la large part de propagande de ces peintures : des représentations idylliques, fantasmées, de l'exotisme, des oasis, des foules bigarrées (*colorful*), des œuvres qui affirment aussi la domination coloniale ou fabriquent les 'héros' de la conquête des lointains, comme ces portraits de l'explorateur Pierre Savorgnan de Brazza (1852-1905), côte à côte...

*« Le premier portrait véhicule une image très romantique de l'explorateur en tenue de brousse, avec un chèche ; l'autre portrait, c'est l'officier de marine qui regarde vers le lointain, avec cette carte de l'Afrique sous sa main. Ce sont des œuvres qu'il faut montrer sans honte ni tabou pour comprendre aussi comment ces messages colonialistes ont pu être véhiculés par les œuvres. »*

A travers cette collection, c'est l'histoire d'une rencontre avec l'Autre et l'Ailleurs qui est contée, l'évolution du regard artistique face à l'inconnu qui est questionnée. Pendant son expansion coloniale, face au choc d'un monde qu'il entrevoit, l'art occidental a emprunté différentes voies. Cédant d'abord à la tentation de l'exotisme - où l'exaltation de couleurs chatoyantes (*glistening*) et de la lumière sert ses rêves d'un Orient de luxe et de volupté (*delight*) - il figurera ensuite un regard plus réaliste et ethnographique. Entre onirisme et naturalisme, fantasme et documentaire, romantisme et propagande coloniale, cette très exposition sera pour de nombreux visiteurs un miroir de l'histoire artistique et politique.